



MIRACLE EN ALABAMA

CREATION COMPAGNIE ULTREIA

DOSSIER DE PRESSE

Théâtre

par mercredi 20 janvier 2016

Appel aux sens pour éveiller les consciences

La Compagnie Ulteia vient tout juste de poser ses valises au Trait d'Union pour sa toute première résidence. Dans ses bagages, un spectacle de qualité certes mais également un message d'espoir fort face au handicap.

C'est un joli et tout petit brin de femme comme les Vosges en connaissent. Lorelyne Foti est originaire d'Épinal. Mais au-delà des clichés, ce sont bien des images d'envie, de fougue, d'enthousiasme et de générosité qui transparaissent chez la jeune metteuse en scène de « Miracle en Alabama ». Une création réservée à la toute première résidence que la Cie vient de prendre pour deux semaines au Trait d'Union. Avant de prendre la direction de la scène castilienne Ernest-Lambert pour y retrouver celles et ceux que la troupe avait rencontrés à l'automne dernier dans le cadre d'ateliers de médiation culturelle.

Danseuse professionnelle à 18 ans, Lorelyne est également diplômée de l'Académie internationale de Comédie musicale et de l'école Claude Mathieu - Art et technique de l'acteur - à Paris. Avant d'intégrer certaines comédies musicales (Un Violon sur le Toit, Cendrillon ou Mamma Mia ! au théâtre Mogador à Paris), l'ancienne lycéenne de Louis-Lapicque a complété sa formation aux États-Unis auprès de Chet Walker, assistant de Bob Fosse, ainsi qu'Ariane Mnouchkine au théâtre du Soleil et Omar Porras à Lausanne.

Elle se trouve aujourd'hui à la tête de la Compagnie Ulteia, créée en mai 2013 à Épinal. La compagnie professionnelle s'attache à promouvoir les arts de la scène et le théâtre sous toutes ses formes. Elle vise à réunir des artistes, des univers et utiliser le cerveau collectif pour imagi-

ner et créer un théâtre contemporain et humaniste.

Avec sept comédiens et une équipe technique de trois professionnels, « c'est un beau plateau de création » au Trait d'Union, envisage Lorelyne. Elle évoque la bulle noire dans laquelle évolue « son » personnage principal (lire encadré), la manière dont chaque spectateur peut - et doit - se retrouver dans la tête de cette petite fille. « Ce sont ces allers et ces retours dans sa tête que nous tentons de montrer en décalant parfois l'œil, le son et la lumière », aiguille la jeune femme. Une pièce qui n'a d'autre ambition que mettre le doigt là où ça fait (parfois) mal : l'enjeu de toute éducation. Là où l'on abandonne ou enferme, délaisse ou raille.

Une histoire qui semble avoir bouleversé Lorelyne : « Je connais cette histoire depuis très longtemps, depuis mon adolescence. Elle m'a inspirée et beaucoup touchée » confie l'artiste. Et aujourd'hui, « tout le monde s'investit dans ce travail euphorisant. C'est magique ! » abandonne encore dans un large sourire Lorelyne qui souhaite partager avec le plus grand nombre ce « haut niveau de création ». Les textes, traduits par Marguerite Duras et Gérard Jarlot, distillent une âme et adressent un véritable message d'espoir tout en éveillant les consciences. Mais après tout, n'est-ce pas là la vocation de la Cie ?

Olivier JORBA

■ Répétition publique le 25 janvier de 17 h 30 à 18 h 30.



Les comédiens professionnels et Lorelyne Foti (2^e en partant de la gauche) resteront deux semaines dans la cité, avant de rallier Châtenois et la scène Ernest-Lambert. Photo : O.J.

Un personnage emblématique

Helen Keller n'entend pas, ne voit pas, ne parle pas. Sourde, aveugle et muette, elle a grandi dans une bulle noire, silencieuse et isolée, incapable de communiquer avec ses proches et le monde extérieur. Nous sommes en 1887, en Alabama, dans le sud des États-Unis. Annie Sullivan, une jeune préceptrice venue du Nord, arrive chez les Keller. Malgré les hostilités d'Helen et de sa famille face à ses

méthodes révolutionnaires, Annie luttera avec détermination et acharnement pour tenter d'éduquer l'enfant. Et si le miracle tenait dans l'impact que peut avoir une vie sur une autre ? Une histoire vraie, un message d'espoir qui, à travers l'enjeu de l'éducation et du handicap, parle bien au-delà des mots...

C'est ce théâtre physique et sensoriel qui se trouve au cœur du processus de création.

pour le mercredi 27 janvier 2016

Cie Ultreia : ces silences qui en disent long

NEUFCHATEAU

Elle plonge ses yeux clairs dans l'obscurantisme exacerbé de certains modes d'éducation de la fin du XIX^e aux Etats-Unis et irradie, de toutes les facettes de son talent, la toute jeune équipe qu'elle dirige sur la scène du Trait d'Union, à Neufchâteau. En même temps qu'elle souhaite éveiller les consciences, la Spinalienne Lorelyne Foti éclaire d'un génie prometteur la création qui sera jouée ces vendredis 29 et samedi 30 janvier sur la scène néocastrienne.

« Miracle en Alabama » constitue la seconde création de cette Cie Ultreia née il y a moins de trois ans à Epinal. On y évoque l'histoire d'Helen Keller, cette jeune fille sourde, aveugle et muette qui a grandi dans une bulle noire, silencieuse et isolée, incapable de communiquer avec ses proches et le monde extérieur. Une histoire qui a profondément ému Lorelyne Foti lorsque celle-ci était adolescente.

Un message d'espoir

En 1887, dans le sud des Etats-Unis, Annie Sullivan, une jeune préceptrice, arrive chez les Keller pour tenter d'éduquer Helen. Malgré les hostilités de cette dernière et de sa famille face à ses méthodes, Annie lutte avec détermination et acharnement pour percer cette bulle et y installer

un peu de lumière.

Abnégation, violences, amour, résignation, tristesse... Les sentiments se mêlent et s'entremêlent dans un enchevêtrement de situations où les lumières, les sons, les cris et les silences se trouvent volontairement en décalage. Pour habiter l'esprit de Helen.

Pour éveiller les consciences d'abord. Pour délivrer un véritable message d'espoir, ensuite. Parler. Parler avant tout. Parler malgré le handicap ; parler, malgré les différences. Parler malgré parfois l'incapa-

cité de communiquer au sein d'une même famille. Parler, malgré tout. Voilà tout l'enjeu autour duquel les personnages de cette pièce se confrontent. « Nous vivons dans un monde, une époque où il devient de plus en plus difficile de croire aux miracles », éclaire la jeune metteuse en scène humaniste. « Et pourtant, des récits extraordinaires continuent de surgir parfois là où il ne semble y avoir aucun espoir. Le handicap, peu importe la forme qu'il prend, a engendré des forces et des

personnalités qui ont marqué l'Histoire. Helen Keller en est la preuve éclatante. Sans donner de morale, cette pièce s'élève comme une lanterne du passé, un exemple de courage et de détermination. »

On n'en sort pas indemne.

Olivier JORBA

■ Représentations vendredi 29 et samedi 30 janvier, sur la scène du Trait d'Union à Neufchâteau, puis une semaine en résidence à Châtenois. Renseignements au 03 29 94 99 50.



Annie Sullivan mettra tout son cœur à tenter d'éduquer la jeune Helen...

Photo O.J.

CHÂTENOIS

paru lundi 8 février 2016

« Miracle en Alabama » séduit le public



L'adaptation et la mise en scène ont été réalisées par Lorelyne Foti assistée de Nicolas Lyan (tous deux à gauche).

La haute qualité de la représentation théâtrale programmée par la communauté de communes du pays de Châtenois ce vendredi 5 février à la salle Ernest-Lambert a laissé un public tout ébahi, demandant et redemandant encore et encore le rappel des comédiens de la Compagnie Ultrala.

C'est face à des spectateurs venus nombreux que fut présentée la vie de la jeune Helen Keller, une enfant qui n'a aucun moyen de communiquer. Annie, sa jeune préceptrice, luttera avec détermination et acharnement pour percer cette bulle noire.

Une histoire vraie qui nous livre admirablement l'éveil à la conscience.

La journée

Correspondants : Châtenois, Solange DIDIERLAURENT, tél. 03 29 94 11 16 ou 06 77 21 15 63, courriel : solangedidierlaurent@gmail.com ; secteur de Gironcourt, Gérard THOUVENIN, tél. 03 29 94 91 03 ou 06 28 21 05 61, courriel : gerard.thouvenin88@gmail.com

Mairie : ouverte le lundi matin, de 9 h 15 à 12 h, du mardi au vendredi de 9 h 15 à 12 h et de 14 h à 17 h, tél. 03 29 94 51 09.

Communauté de communes du pays de Châtenois : 2, rue Sous-l'Eglise, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 15 à 17 h 15, tél. 03 29 94 55 61.

ADMR : bureau au-dessus de l'ancienne maternité du Centre, ouvert du lundi au vendredi de 14 h à 17 h 30, tél. 03 29 95 57 81.

Adavie : 20 rue des États-Unis, 88026 Epinal Cedex, de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h, tél. 03 29 35 23 06.

Portage de repas : tél. 03 29 94 55 61.

Paroisse Saint-Jean-Baptiste : tél. 03 29 94 73 05, courriel : paroisse.stjean.baptiste@orange.fr

Foyer socio-culturel : couture à partir de 13 h, contact au 03 29 94 54 23 et patchwork traditionnel, boutis, à partir de 15 h, tél. 06 45 95 31 85.

Marche nordique : de 9 h à 11 h, tél. 06 83 24 07 92.

Marche détente : de 9 h à 11 h, départ devant le foyer, tél. 03 29 94 58 86.

Déchèteries : Châtenois, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h ; Rainville, de 16 h à 18 h.

Le 20 / 11 / 2015 : Sens unique

<https://youtu.be/PcQtFN1IW6g>

Le 26 / 01 / 2016 : La clé du coffre fort

<https://youtu.be/kHq1Xhbb61U>

28 septembre 2016 - L'Est éclair - Troyes

THÉÂTRE

« Miracle » à La Madeleine

JEUDI. L'histoire rappelle l'œuvre de l'abbé de l'Épée. Ordonné à Troyes, nommé curé de Feuges, Michel de l'Épée gagna Paris pour se dévouer à la cause des sourds-muets. La société des Lumières les considère comme des demeures, ni plus ni moins.

Dans l'Alabama des années 1880, Helen est une enfant qui ne voit pas, qui n'entend pas et qui ne parle pas. Un poids mort. À peine un être humain...

C'est alors qu'elle est confiée à une jeune préceptrice nommée Annie Sullivan. Portée par la famille Keller et en dépit de l'hostilité du monde extérieur pour qui c'est sûr « on ne corrige pas ce que Dieu a voulu », la jeune nurse va « lutter » avec « détermination et acharnement » pour « percer cette bulle noire, silencieuse et isolée où est terrée l'enfant ». « Miracle en Alabama » est une belle leçon d'hu-



« Une histoire vraie, au delà du handicap et des mots... » Pierre Dolzani

manité. Annie Sullivan est une sublime figure de femme portée à aider l'humanité souffrante, qu'elle soit handicapée ou exploitée.

Traductrice du texte, Marguerite Duras dira : « Ce sont certains moments de silence (...) qui m'ont atta-

chée à « Miracle en Alabama » ».

J.-M. VAN HOUTTE

► « Miracle en Alabama », de William Gibson (théâtre tout public, à partir de 11 ans), C* Ultra, jeudi 6 octobre, à 19 h 30, au théâtre de La Madeleine, à Troyes. Infos-réservations : 03 25 40 15 55. Tarifs : 17, 14 et 8 €.

THÉÂTRE

Être plus fort que son handicap

Dans le spectacle *Miracle en Alabama*, c'est la vie extraordinaire d'Helen Keller qui nous est contée.

Née dans les années 1880, c'est à 19 mois qu'une maladie infantile la prive de l'ouïe et de la vue. N'ayant aucun moyen d'échanger, la petite grandit comme une bête sauvage. Ce n'est qu'à ses 7 ans qu'Helen va trouver sa planche de salut en la personne d'Annie Sullivan, âgée de 20 ans, partiellement aveugle.

Un vrai « miracle »

Bien que souvent remise en cause, la méthode d'éducation non conventionnelle qu'Annie prodigue à Helen finit par porter ses fruits. L'enfant apprend les bonnes manières mais, surtout, et à la grande surprise de tous, elle apprend à communiquer et à inter-



« *Miracle en Alabama* » a conquis les spectateurs, séduits par le jeu des acteurs.

agir avec le monde extérieur.

Extrait de l'autobiographie de la véritable Helen Keller, cette pièce de théâtre bénéficie d'une mise en scène technique et soignée.

Portée par des acteurs au talent incontesté, la pièce a reçu de nombreux applaudissements et a comblé les attentes d'un théâtre de La Madeleine bien rempli.

Le Mercredi 12 octobre 2016 - L'Est-Eclair

CONTACT



COMPAGNIE ULTREIA

4 rue Claude Gelée
88 000 Epinal

Artistique : 06 15 95 48 82
Administration : 06 52 34 32 43
compagnieultreia@hotmail.fr

Le Bien Commun

Bureau d'accompagnement et de production artistique et culturel
lebiencommun productions@laposte.net 06 72 81 44 95

Plus d'infos sur www.compagnieultreia.fr